EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE, FLORENCE

DEPARTMENT OF HISTORY AND CIVILIZATION

"Work and Family in Pre-Industrial Europe"
Project directed by Professors
Carlo PONI and Stuart J. WOOLF
Project Paper No. 13

320

EUR

EUI WORKING PAPER No. 86/238

PARIS CAPITALE DES PAUVRES: QUELQUES REFLEXIONS SUR LE PAUPERISME PARISIEN ENTRE XVII ET XVIII SIECLES

ISTITUTO UNIVERSITARIO EUROPEO BIBLIOTECA

by

Daniel ROCHE

BADIA FIESOLANA, SAN DOMENICO (FI)

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

This paper should not be reproduced in whole or in part
without prior permission of the author.

(C) Daniel Roche

Printed in Italy in October 1986

European University Institute

Badia Fiesolana

I - 50016 San Domenico (FI)

Italy

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

L'étude de la pauvreté à Paris pendant la période moderne, présente à la fois un intérêt empirique et un intérêt théorique. Du point de vue pratique la métropole parisienne apparaît sans conteste comme un cas limite, comparable seulement--il faudrait le faire--avec Londres ou avec Naples, à cause bien sûr du volume et du mouvement de sa population. De surcroît, capitale du royaume le plus centralisé d'Europe, c'est aussi un creuset d'expériences et de réflexions sur tous les problèmes posés par la misère. Même si le Grand renfermement (1) n'a pas été inventé à Paris, c'est de Paris qu'il a été réorganisé, qu'il est devenu un modèle pour le Royaume et pour l'Europe entière et qu'il a en grande partie échoué et rapidement trouvé ses limites. C'est donc ici sur les bords de la Seine que s'est noué, deux siècles durant, un type particulier de relations entre le pouvoir royal et l'église gallicane, afin de trouver solution au problème croissant de l'assistance, à travers des rapports à la fois complices et concurrents (2). Mais c'est aussi à Paris, que l'évidence de la nécessaire relégation mêlée, des pauvres, des insensés, des criminels, a été remise en cause par la réflexion des Lumières. La capitale, laboratoire de la rupture de l'esprit classique où triomphait le mode de perception indifférencié de la pauvreté, de la folie, du crime, a élaboré dans ses instances de discussion intellectuelle une autre vision des problèmes, plus raisonnée et plus empirique.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

En même temps, le cas parisien pose une question théorique importante aux historiens de la pauvreté. C'est celle, classique aujourd'hui, du rapport entre le pauperisme et les conditions sociales, du rapport entre les formes historiques de la prolétarisation et celles de la misère, du rapport entre paupérisation et criminalisation. La capitale illustre la naissance des classes dangereuses, l'apparition de la misère comme thème social, le commencement de l'identification du crime avec l'expression de la pathologie urbaine. Il y a plus de vingt-cinq ans aujourd'hui que Louis Chevalier dans un livre indémodable nous a appris à lire l'opposition entre la ville à croissance démographique lente de l'Ancien Régime et la cité explosive, inadaptée à ses fonctions, de la première moitié du XIX° siècle (3). Son apport pose actuellement deux questions principales aux historiens de la pauvreté. En premier lieu quels sont les liens entre l'économie et la biologie de la misère? Il n'est plus possible sans doute de continuer à vérifier indéfiniment l'équation économique, sociale, misère, inégalité, pauvreté, mais il devient plus que jamais indispensable de prendre en compte les contraintes démographiques et culturelles dans une description vraiment sociale des pauvres et des pauvretés. En second lieu, deux décennies de recherches, et quelques résultats, interrogent l'opposition des deux Paris, de part et d'autre de la rupture révolutionnaire. Certes, le dix-neuvième siècle parisien voit

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

dans ses balbutiements et ses contradictions, la misère se concentrer aux marges de la ville, ses effectifs croître, ses représentations collectives se durcir. Toutefois, dès le dix-huitième siècle, les comportements et les attitudes ont commencé à changer. Le mouvement de déstabilisation qui constitue deux Paris différents et opposés--celui des populations autochtones, stabilisées, intégrées par le travail et les liens familiaux dans les bourgeoisies marchandes et artisanales, celui des nouveaux venus laborieux et déjà dangereux--, sans aucun doute est amplement amorcé (4). Entre XVII° et XVIII° siècles, l'accroissement numérique de la population, son volume, sa géographie mettent en valeur une phase spécifiquement urbaine du paupérisme dans la mesure où la manufacture et l'industrie y jouent un rôle considérablement inférieur à celui des activités tertiaires. La différenciation des groupes sociaux par l'inégalité biologique, économique et socio-culturelle, les variations dans le temps de ces perturbations sont à prendre en compte. Pour parler bref, cela implique la nécessité de s'interroger sur les frontières, mobiles, jamais totalement imperméables et fixes, qui se tracent entre le Peuple et les Pauvres.

Pour cela l'historien de Paris dispose de sources innombrables et d'une grande richesse mais qui ont été diversement mises en oeuvre. Elles s'organisent en deux types principaux: les archives de l'assistance et celles de la

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

répression, les points de rencontre des unes et des autres étant par ailleurs extrêmement nombreux. Du premier modèle relèvent les grandes séries de l'assistance publique, où sont rassemblés les papiers des hôpitaux et des hospices, les archives des communautés ecclésiastiques et paroissiales qu'on trouve rue des Francs Bourgeois aux Archives Nationales. C'est là aussi, que les historiens peuvent consulter les papiers des séries Y et X concernant le Châtelet et le parlement, tout ce qui regarde la police, et bien sûr les documents et les délibérations de la municipalité (la série H2). Depuis longtemps de nombreux travaux ont utilisé avec plus ou moins de discernement ces sources riches et cependant quelque peu biaisées par l'uniformité de leur provenance, la dimension unique de leur production liée à l'affirmation des points de vue administratifs. Dans un premier temps, l'histoire de l'assistance l'a emporté, avec des ouvrages riches et documentés, ainsi L'assistance à Paris pendant la Révolution de A. Tuetey (5), L'assistance à Paris sous l'Ancien Régime et la Révolution de L. Parturier (6), Le grand Bureau des pauvres de L. Caen (7), L'assistance et l'Etat de C. Bloch (8), l'Histoire de l'Hôtel-Dieu de M. Fosseyeux (9). Entre 1890 et 1910, en partie sous l'impulsion de la société et de la Revue d'Histoire Moderne, les institutions, leurs règlements, les débats d'opinion ont été analysés, rassemblés, étudiés avec soin. On trouvera aujourd'hui cette histoire peut-être trop

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

positiviste dans sa confiance aux documents et dans sa croyance au progrès. Il n'empêche qu'il y a là un ensemble encore inégalé dans la mesure où traitant de l'assistance et des secours il ne privilégiait pas la répression et la mise en condition, et ainsi, paradoxalement peut-être il permet de faire aujourd'hui une partie du chemin qui mène de la marginalité à la pauvreté ordinaire alors que depuis vingt ans on parcourt la route inverse.

L'Histoire sociale de la criminalité, du paupérisme, de la marginalisation a été après 1960 au coeur des tentatives pour restituer une histoire des silences sociaux. Le renversement impliqué dans l'effort de comprendre les différences nécessitait l'abandon des perspectives habituelles, à partir des institutions et des pouvoirs. La notion de marginalité, superbement mise en valeur dans les travaux de Bronislaw Geremek, historien de Paris (10), concrétisait la volonté de lier les réalités et les relations socio-économiques avec les hiérarchies de valeurs culturelles. Toute la difficulté d'utilisation de ce concept, commode pour comprendre la pauvreté, résidant peut-être dans le fait qu'il n'y a pas nécessaire coincidence des deux plans de la marginalisation et de la paupérisation, qu'il peut y avoir des pauvres non-marginaux et des marginaux du refus et de la liminalité non pauvres. A mélanger les uns et les autres, on risque de se retrouver comme les administrateurs de l'Hôpital

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

général devant l'ordre chaotique des renfermés, impuissants à comprendre la coexistence des attitudes et des comportements, l'attachement et la complicité avec les pauvres admis et reconnus, la crainte et la suspicion envers les autres. A. Farge avec son Vol d'aliment (11) et Vivre dans la Rue (11), J. Kaplow dans son étude sur les parisiens pauvres et laborieux (12), C. Romon dans sa thèse sur les mendiants de Paris (13), D. Weisz dans sa recherche sur les mendiants (14), permettent d'interroger autrement les anciennes sources, ainsi de faire parler à la fois les autorités, donc la société, sur elles-mêmes, et les marginaux, intégrés ou exclus (15). L'enquête n'est pas achevée car, comme à l'accoutumée, la masse des sources parisiennes entraîne le retard et l'immobilisme de la recherche, sans compter l'impossibilité de coordonner des travaux nombreux mais conduits, c'est le moins qu'on puisse dire, dans la concurrence plus que dans le dialogue. Puissent ces pages contribuer à la fois à la réflexion sur le problème dont l'actualité nous enseigne chaque jour la permanence malheureuse, et à une mise en oeuvre nouvelle des énergies et des sources. Entre le dernier quart du XVII° siècle et la Révolution trois interrogations guideront cette analyse: D'abord tenter de définir et de mesurer le paupérisme parisien, ensuite questionner les réponses faites par la société tant pour l'assistance que pour la répression, enfin, élargir la vision aux contraintes

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

d'ordre social et culturel qui font qu'on peut déjà parler d'une culture des pauvres.

Définir et Recenser.

Deux textes permettent de mesurer la spécificité de Paris et les difficultés qui en découlent (16). L'auteur anonyme des Letters on the French nation by a Sicilian gentleman residing at Paris (17), éditées à Londres en 1749 remarque: "Je doute qu'il puisse exister sur terre un enfer plus terrible que d'être pauvre à Paris, que de se voir continuellement au centre de tous les plaisirs sans jamais pouvoir en goûter aucun. Parmi cette profusion d'abondance, on peut voir un nombre infini de pauvres hères qui mendient sur un ton de mélopée comme s'ils chantonnaient; ils semblent en hiver figés par le froid, et au printemps ils vous proposent des fleurs pour solliciter votre compassion." Ce premier témoin, extérieur, peut-être italien, peut-être britannique, met d'abord en évidence la relativité même de la pauvreté, identifiable non seulement par rapport à des besoins réels mais aussi par un degré de frustration, donc le fonctionnement d'un imaginaire de la nécessité. A travers les notions de privation et de spectacle l'observateur montre bien comment Paris multiplie la pauvreté, vraie ou fausse peu importe, mais toujours tiraillée entre le manque fondamental et l'extrême superfluité. De surcroît, il constate un trait essentiel: la

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

sensibilité saisonnière qui lie les mécanismes du paupérisme à une situation géographique et aux variations diverses, la météorologie n'est pas seule en cause mais elle y contribue fortement. Par comparaison songeons à l'exclamation de Stendhal, un siècle plus tard: "Un beau climat est le trésor des pauvres qui ont de l'âme ... figurez-vous Paris à la place de Montpellier". Enfin, dans ce texte souffle un air d'optimisme, par leur chant les pauvres peuvent attendrir, en dépit de tous les interdits une population qui n'est peut-être pas encore complètement insensible, et puis des initiatives existent qui font qu'entre la mendicité et d'innombrables petits métiers et petites besognes les petites gens trouvent, peut-être, une petite place au soleil de la cité.

Peu de temps avant, 1740, le docteur Hecquet, médecin connu, auteur d'une Médecine et Chirurgie des pauvres (18), plusieurs fois rééditée, fait entendre une autre perception. "Il en est des pauvres dans un état à peu près comme des ombres dans un tableau; ils font un contraste nécessaire dont l'humanité gémit quelquefois mais qui honore les vues de la Providence. C'est sans doute l'ambition, la vanité, la bizarrerie des hommes qui a établi parmi eux l'affligeante distinction qui s'y trouve; mais c'est la sagesse qui l'entretient. Il est donc nécessaire qu'il y ait des pauvres; mais il ne faut point qu'il y ait des misérables: ceux-ci ne sont que la honte de l'humanité; ceux-là au contraire entrent

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

dans l'ordre de l'économie politique. Par eux l'abondance règne dans les villes, toutes les commodités s'y trouvent ..." Le bon docteur met en valeur deux notions fondamentales de la pensée sur le paupérisme avant la rupture des Lumières. D'une part, la pauvreté entre dans l'ordre de la providence mais celui-ci coïncide avec l'ordre de l'Economie politique; il faut se demander de quelle économie politique il s'agit, et s'il n'y a pas là une définition essentielle de la pauvreté. En même temps, il ne faut pas confondre les pauvres et les misérables, ceux qui sont contraints à travailler et qu'intègrent dans l'ordre social labeurs et moeurs, leur précarité est consubstantielle à leur position dans la hiérarchie sociale, et ceux qui témoignent d'un dysfonctionnement de la société, qui ne peuvent s'intégrer et constituent pour tous, "riches" et "bons pauvres", un danger potentiel. Entre les deux termes, qu'on voit réapparaître dans l'opposition du Peuple et de la Populace, s'organise le dispositif de l'assistance dans la série des mesures charitables et bienfaisantes, et celui du contrôle, dans l'enchaînement des calculs pour maintenir ou réprimer les populations paupérisables, dans la discipline. Il faut interroger une triple pesanteur, pesanteur des définitions oscillantes entre pauvreté honorée et pauvreté refusée, celle des réalités dans l'évaluation de l'importance des populations vraiment impuissantes, enfin celle de la progressive relativisation des

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

termes, problème en quelque sorte classique du siècle des Lumières, qu'en est-il de la pauvreté quand toute la société parisienne hésite entre prospérité et misère (19)?

Du côté des notions, la compréhension du paupérisme parisien invite à prendre en compte ce qui est immédiatement redevable au modèle social dominant, chrétien, inégalitaire, holiste, et, ce qui découle des hiérarchies nouvelles de richesses, de pouvoirs, de consommations, archétype sinon plus totalement égalitaire du moins plus brouillé et plus confus pour la compréhension raisonnée de l'organisation sociale. L'étude de ces points de vue reste à mener à travers les délibérations des corps et les décisions des autorités, conseillers de la Ville, parlementaires, officiers des cours, commissaires du Châtelet, fabriciens des paroisses. On y verrait sans doute les définitions témoigner d'une indécision essentielle et variant selon les milieux, les moments, hésitant entre trois points de vue prépondérants qui confrontent les pauvres conformes de l'économie politique chrétienne, les pauvres assistés de la bienfaisance citadine mobilisée par l'indigence; les pauvres dangereux incontrôlés ou contrôlables dans la perspective d'une cité mieux organisée et en tout cas plus transparente.

Le pauvre reconnu reste le destinataire et l'enjeu des mécanismes de l'assistance traditionnelle. Nonobstant le renfermement il existe, pour une fidélité à la pauvreté

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

chrétienne sanctifiante, image du Christ et témoin visible de Dieu sur la terre; il n'a point totalement déserté la doctrine et les moeurs même si le grand courant de contestation laïcisante l'a dépouillé, depuis le XVI° siècle, d'une part de son pouvoir de manifestation. Certes la misère a perdu, à Paris comme ailleurs, une partie de son sens mystique pour renvoyer à l'ordre de la culpabilité et de l'économie. Mais l'économie politique chrétienne justifie plusieurs choses mêlées. Jean Girard de Villethierry, dans la Vie des riches et des pauvres ou les obligations de ceux qui disposent des biens de la terre ou vivent dans la pauvreté (20), l'abbé J.B. Thiers, dans L'Avocat des pauvres qui fait voir les obligations de ceux qui ont les bénéfices de faire un bon usage des biens d'Eglise (21), mettent en valeur la légitimité de l'inégalité--donc de la pauvreté--dans une société de statut, mais aussi, conformément à l'enseignement le plus traditionnel que les riches sont les vrais pauvres au milieu de leurs richesses. Seule compte pour le salut par les oeuvres la transformation de la richesse en charité. Dans cette perspective, où comme le dit J.C. Perrot, l'économique fonctionne au don, le pauvre est nécessaire tant au salut qu'à la production. Le secours individuel, l'homme de charité restent indispensables pour maintenir la société dans son état, c'est-à-dire stationnaire. A qui place au premier rang des péchés l'Avarice, le pauvre est légitime qui doit recevoir

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

travail et assistance, mais est pauvre avant tout celui qui n'est pas capable de tenir son rang. Ainsi se concilient les nuances du paupérisme entre la disponibilité des couches précarisée et la honte des autres, frappés par l'échec et l'infortune.

En même temps se dessine la figure de l'indigence. Pour une économie que mobilise l'essor productif, la modernité, la croissance, le pauvre est un consommateur et pas seulement un travailleur. De sa consommation multipliée bien plus que de celle des riches et des luxueux dépend l'avenir. Dans l'Encyclopédie, Diderot, aux articles indigent et besoins, réfléchit à l'incidence sur l'organisation sociale d'une définition par le niveau des revenus et des besoins comparés. Désormais l'Economie ne fonctionne plus--ou ne devrait plus fonctionner--au don mais à la redistribution par l'intérêt. C'est dans la naissance de l'utilitarisme un moment essentiel, car les clefs de l'assistance ou de l'exclusion changent de main. Des hommes d'église et d'oeuvre elles passent dans celle des autorités et des entrepreneurs, ainsi peut s'accélérer le mouvement de mise en marge des pauvres précarisés commencé à la fin du Moyen Age, continué avec le renfermement de l'âge classique. Mais ce n'est pas la seule valeur du travail ou celle de l'utilité qui définit la pauvreté, c'est aussi désormais la conscience d'une situation individuelle ou familiale en deça du seuil de subsistance. On pourrait suivre

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

dans les oeuvres des années 1770-1790, ce filon particulièrement riche pour comprendre velléités et réalisations bienfaisantes. Linguet, Turgot, dans sa réflexion sur les ateliers de charité, Briatte l'auteur de l'offrande à l'humanité, le chanoine Montlinot, les concurrents du concours lancé par l'académie de Châlons sur Marne, plus tard Condorcet, Dupont de Nemours, raisonnent dans cette perspective (22). La pauvreté c'est avoir une nourriture insuffisante, des denrées malsaines, un logement misérable, pas de vêtements, ainsi se conforte la relativité des définitions et l'importance de mieux contrôler ce qui est, ou pas, utile. Le comité de Mendicité de l'Assemblée Nationale constituante confronté à la crise propose un seuil dont on retiendra le niveau pour sa valeur comparative et dont on interrogera la relativité: 435 L. par an, pour une famille de cinq personnes?

La fragilité des définitions de l'indigence n'échappe pas aux économistes ou aux administrateurs. Pour nombre d'entre eux le moindre accident, collectif ou individuel, suffit à faire tomber la majorité des laborieux en dessous du seuil, ainsi se justifie la nécessité de secourir la misère classée et la pauvreté soumise. Mais le danger est ailleurs. Depuis l'aube des temps modernes il est dans la misère errante, comme l'appelait Michelet, et dans la montée des vagabondages et des migrations. Par elle l'ordre urbain, la sécurité générale est

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

menacée, et cela suffit à entretenir la réitération des interdits, la répétition des ordonnances sur le renfermement, l'exclusion, la proscription. L'invention renouvelée du mendiant comme danger social entretient d'un côté l'affirmation du maintien et de l'accroissement des mesures sécuritaires, et, de l'autre, la conscience qu'il existe une frontière mesurable selon la capacité au travail. De l'Hôpital Général de 1657 aux dépôts de mendicité des années soixante-dix du XVIII° siècle, il y a continuité, comme il y a continuité dans le discours des commissaires, relisons Nicolas Delamarre et Jean Charles Lemaître (23).

Dans cette évolution où l'idéologique fonctionne plus par un système de coexistence des explications que par élimination des contraires, la pesanteur des réalités intervient sans doute pour provoquer accélération et inflexion dans les choix. Tenter d'évaluer ces poids se heurte à Paris à une difficulté spécifique: on ne connaît qu'approximativement la population, son volume, ses mouvements, ses distributions, et à un problème de méthode générale, selon quel seuil procéder au calcul? On peut retenir l'idée que la majorité de la population parisienne est en quelque sorte paupérisable à tous moments, car elle ne dispose que de sa force de travail pour survivre (24). Cette définition fruste, mais que justifie les enquêtes sur les conditions économiques et le travail dans la capitale, permet de retenir trois indices révélateurs de trois

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

échelles différentes de mesure. Par leur recollation et leur recoupement on risque d'aboutir à une estimation acceptable, par défaut d'autres moyens d'appréciation. Quel est le volume de la population laborieuse sensible aux aléas de l'économie et non intégrée par la possession de moyens productifs dans les sphères du patronnat des maîtres et des marchands? Quelle est la part de la population flottante et migrante qui constamment renouvelle le stock démographique urbain? Enfin, quelle est la dimension de la population secourue et contrôlée qui s'entasse dans les hôpitaux, les hospices et les geôles?

On peut admettre que le monde des travailleurs, l'essentiel des classes subalternes, compose entre les deux tiers et les trois quarts, de la population. Les bribes de capitation, les évaluations à partir des documents notariés, contrats de mariage ou inventaires, les calculs de l'époque pré-révolutionnaire et révolutionnaire à partir de sources diverses, cartes de sûreté ou déclarations des salariés par les patrons vont toutes dans le même sens: 300.000 à 375.000 personnes sur les 500.000 âmes qui s'entassaient sans doute à Paris à l'époque de Louis XIV, 400.000 à 550.000 sur les 700.000 ou 800.000 habitants du Paris de Louis XVI. Georges Rudé propose entre 350.000 et 400.000 travailleurs. Au total, on a là le plafond du paupérisme; une masse, où se jouent fortune et infortune selon des mécanismes complexes, mais qui est toujours fragilisable; une société en soi-même où n'existe

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

pas encore de véritable zoning social même s'il y a déjà des densités paupérisables géographiquement accumulées mais dispersées, au centre, les vieux quartiers, et à la périphérie, les faubourgs. Enfin, il reste impossible de calculer le mouvement de la population réellement flottante, c'est-à-dire que la ville ne réussit pas à retenir; la police des garnis en 1789 n'hésite pas à parler de 10.000 arrivées mensuelles (25)!

Les migrants parisiens où se recrutent pour une bonne part les pauvres, mais tous les pauvres ne sont pas des migrants, sont connus avec plus de certitude. En 1749, les contrats de mariage qui sousestiment leur volume total enregistrent un taux de 53%, c'est un plancher (26). Les Hôpitaux, les Prisons, les mendiants arrêtés entre 1700 et 1789, offrent une fourchette de 60 à 80% (27). Au total, si comme le veulent les démographes la ville retient, entre 1750 et 1790, 7000 à 14000 personnes par an, on retrouve des volumes analogues à ceux des couches laborieuses. L'important par rapport au paupérisme est de distinguer l'inégalité qui existe entre les migrants individualisés attirés par l'attraction du marché du travail parisien mais sans répondant ni structure d'accueil, et ceux qui parfois viennent de plus loin, mais dans le cadre de courants migratoires organisés; c'est le cas des Savoyards, des Limousins, des Auvergnats. Les migrants peuplent en tout cas tous les métiers disqualifiés ou

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

non qualifiés. Ils composent un volant énorme de main d'oeuvre, une masse où les relations familiales et professionnelles jouent de façon extrêmement diverses, où la proportion de célibataires est pour les deux sexes plus forte que partout ailleurs, l'exemple des domesticités le montre. Bien entendu ce sont eux que les mouvements annuels saisonniers du marché frappent au premier chef.

Surveillés et secourus composent en quelque sorte l'appréciation minima du paupérisme. La disparité des sources invite à la prudence mais n'interdit pas une évaluation globale. Ainsi, quand M. de La Reynie évalue à 40.000 le nombre des mendiants à enfermer vers 1657, les maisons de l'Hôpital général accueillent près de 6000 personnes seulement, sans doute 1 à 2% de la population; vers 1700 on a franchit le cap des 9000, peut-être 3% de l'ensemble; en 1786, on atteint plus de 13000, on arrive sans doute pas à 2% du total et encore puisqu'il s'agit des maisons de l'Hôpital général il n'y a pas que des pauvres même s'ils y sont majoritaires (28). La capacité d'accueil des hôpitaux offre une autre estimation, biaisée également, mais partiellement valable de l'ordre de 30.000 personnes, en 1789-1790 c'est à peu près 4%, 5% avec les mendiants. On sait aussi que l'importance des décès à l'Hôtel-Dieu, un quart du total parisien, autoriserait un calcul de la population indigente à partir du taux de mortalité des populations misérables. La

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

difficulté de calculer un taux démographique à Paris, faute de savoir le volume exact des populations exige qu'on ne présente les résultats qu'à titre de curiosité: vers 1700, avec moins de 5000 décès on arrive à 187.000 indigents possibles, vers 1789 à 195.000, c'est bien sûr une autre étape des appréciations qu'il faudrait pouvoir affiner en tenant compte de la mobilité. La couronne des dépôts de mendicité, le réseau des hôpitaux des villes du Bassin Parisien, ainsi Meaux et Melun (29), offrent un exutoire à ceux qui vont vers la capitale ou qui ont quitté Paris. C'est dans le bilan de tous ces mouvements que réside le chiffre probable des pauvres et des misérables parisiens. La difficulté d'un calcul de toutes les composantes apparaît d'autant plus importante qu'il faut tenir compte à la fois de l'évolution et des variations conjoncturelles. En d'autres termes la population paupérisable 60-75%, s'est-elle accrue au XVIII° siècle? La population paupérisée varie-t-elle et comment?

Les sources qui permettent d'apprécier le volume relatif de la première n'ont pas jusqu'ici été étudiées de façon à donner dans une perspective séculaire une leçon définitive. Les témoignages des contemporains, pour la plupart mobilisés dans la dénonciation des périls urbains, sont suffisamment connus et vont tous dans le sens de la détérioration des conditions de la vie du plus grand nombre. La probabilité en ce domaine est forte dans la mesure où le nombre des migrants,

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

la masse des hommes de peine, ce sont accrus. On trouve un indice de l'inégale répartition des chances dans le mouvement séculaire des inventaires après décès des familles populaires (30). Sous le règne de Louis XIV les 2/3 des salariés ont un patrimoine inférieur à 500 L., Louis XVI régnant, c'est encore la moitié qui ne dépasse pas ce seuil. Si l'on tient compte de la hausse des prix qui n'épargne rien, et plus encore de la composition sociale et professionnelle des deux échantillons, il faut admettre que pour un petit nombre, les riches de la pauvreté, le siècle s'achève sur un succès, mais que pour un plus grand nombre il se termine par un échec. En 1700, 30% des inventaires concernentdes travailleurs non qualifiés, en 1789 il n'y en a plus que 13%. En quelque sorte, une part plus importante échappe désormais à l'observation notariale que biaisent des conditions économiques, sociales, culturelles évidentes. S'il est difficile dans l'état actuel des études d'histoire sociale parisienne d'être plus précis c'est que la question exige pour être résolue l'analyse de paramètres multiples dont on ne dispose pas pour le moment: le prix des salaires par catégories professionnelles (on raisonne toujours sur la série des salaires du bâtiment seule connue); l'évolution des prix pour les consommations essentielles (on doit à Paris prendre en compte des éléments originaux, le bois, le loyer, l'eau, et pas seulement le pain); enfin, outre qu'on ne peut réfléchir sans s'intéresser aux ressources

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

cumulées des familles, il faut aussi assumer les changements dans le niveau de l'emploi. Si les salaires montent mais que l'ouvrage recule, les difficultés s'accroissent fortement. La société des pauvres parisiens est en quelque sorte soumise à des tensions plus élevées qu'ailleurs et la mesure des succès et des échecs, individuels et collectifs, s'articule sur les variations possibles des niveaux de ressources, de consommation, voire d'immobilisation. Dire cela, c'est en quelque sorte ouvrir de suite la porte à l'analyse conjoncturelle.

Tableau 1
Les enfermés de l'Hôpital général d'après C. Paultre.

	1701	1786
La Salpetrière	5276	6720
La Pitié	1314	1300
Bicêtre	1349	4094
St. Esprit	109	(
Scipion	60	(1500
Enfants trouvés	805	(
Total	8913	13614

C'est dans la sensibilité à la conjoncture des populations paupérisées que l'on peut apprécier l'importance des fluctuations économiques sur l'ensemble de la société parisienne. Les modifications séculaires incomplètes sont peu probantes: ainsi pour le seul Hôpital général, vers 1700, le Lieutenant de Police évalue la population enfermée dans les divers établissements à moins de 9000 personnes; en 1786, ses

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

évaluations atteignent un peu plus de 13000 internés; le Comité de mendicité parle, en 1790, de 10.000 âmes (31). Ces informations ne permettent pas de comprendre l'importance des changements globaux et surtout les mouvements à plus court terme qu'enregistrent les courbes des hospitalisés et des prisonniers. On ne dispose pas de celle des maisons de l'Hôpital général qu'on pourra peut-être un jour dessiner. En revanche celle de l'Hôtel-Dieu calculée par Marie Christine Lorang (32), montre une évidente corrélation entre le mouvement des entrées et celui des prix des grains sur le marché; au moment de crises notables--1709-1710, 1739-1743, 1770-1771, 1788-1789--les malades s'entassent dans le vieil asile des pauvres parisiens. Ils sont plus de 30.000 vers 1709, et autant en 1789; entre 1750 et 1789 le niveau des entrées se maintient désormais presque toujours au dessus de 25.000 cas, pour un établissement qui dispose à peine de 2500 à 3000 lits (33). Cette statistique que précisent des fragments de registres d'entrée, prouve l'accroissement des migrants, le mélange des vrais malades et des accidentés avec les pauvres et les femmes en couche, l'existence d'une nosologie de crise où le scorbut, les carences, les "contagions" provoquent l'accroissement de la mortalité interne. L'Hôtel-Dieu est déjà un mouroir en temps normal, 25% de la population parisienne y achève ses jours, c'est un enfer en période de crise.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

La courbe des arrestations de mendiants dressée parallèlement par D. Weisz et C. Romon, pour les femmes et pour les hommes, traduit on le sait, avant tout, la mobilisation plus ou moins active de la police de Paris et de la Maréchaussée pour chasser les vagabonds sur les routes, appliquer les nouvelles ordonnances qui relancent toujours l'action policière, voire même comme ce fut le cas à la fin des années soixante-dix, une course aux vagabonds qu'encourage la hausse des primes versées pour chaque capture. Toutefois, après 1750, commissaires de police et gendarmes sont plus efficaces, l'activité répressive améliorée sous l'influence de quelques activistes nettoie plus systématiquement rues de la capitale et routes de banlieue (34). Les tableaux de chasse des policiers comme ceux de la maréchaussée sont en accroissement et la sensibilité aux accidents de la conjoncture économique est immédiatement répercutée dans les courbes. De 1750 à 1770, le chiffre des mendiants arrêtés dans Paris est multiplié par huit ou dix, celui des vagabonds interceptés par les cavaliers du grand prévôt d'Ile de France passe de 100 en moyenne annuelle à plus de 250. Les deux courbes ne baisseront plus jusqu'à la Révolution suivant la même hausse générale constatée pour le nombre moyen annuel des accusés calculé à partir des appels du Châtelet pour les voleurs (35).

La crise de 1788-1789, le chômage généralisé, les difficultés de tous ordres frappant alors l'économie

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

parisienne arrivent au terme d'une période de difficultés et de précarité. Ernest Labrousse en a démontré les effets sociaux (36). On parle de 200.000 ouvriers sans travail, et déjà la géographie d'une misère à la fois structurelle et conjoncturelle est installée, il faut le souligner, au centre, dans les vieux quartiers, et à la périphérie dans les faubourgs. En dépit de la difficulté certaine pour évaluer les masses parisiennes paupérisables et paupérisées (37), en dépit de la sagesse des parisiens qui ne s'émotionnent guère aux moments difficiles par suite de la politique royale résolument protectionniste en matière de subsistances, on peut être assuré de l'importance relative et absolue du paupérisme: Paris est la capitale des pauvres.

Assistance et Répression.

Etudier les réponses données pendant un siècle aux problèmes posés par cette situation c'est accepter la relecture d'un dossier connu (38). Il faut toutefois mettre en évidence l'évolution des attitudes, la prise de conscience croissante d'un changement dans les attentes et les exigences. Pour comprendre ces transformations quelques caractères essentiels sont à rappeler en préalable. Charités, assistance, répression sont le fait d'institutions pluriséculaires superposées et imbriquées, et dont la place réelle et symbolique dans le fonctionnement urbain sont le résultat d'un

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

passé, d'une histoire. L'Hôtel-Dieu, créé sans doute dès le IX° siècle, occupe une situation à part: son extension dans le site central de la Cité, ses débordements rive gauche, sa capacité à phagocyter des organismes plus jeunes et plus spécialisés comme l'Hôpital Saint Louis ou les Incurables, en font un organisme d'une rare complexité. Depuis le XVI° siècle, il doit tenir compte de l'existence du Grand bureau des pauvres qui régit les charités des paroisses, et depuis la

Tableau 2
Les établissements de secours principaux et les populations assistées d'après MS B. Senat 948 et M. Fosseyeux, pp. 208-209.

	Revenus 1754	Revenus 1791	Estimation population
Hôtel-Dieu	3.004.500 L.	1.300.000 L.	2.500
Hôpital général	1.850.000 "	3.600.000 "	10.000
Enfants trouvés	1.036.000 "	1.000.000 "	15.000
Incurables	1.135.000 "	400.000 "	426
La Charité	313.000 "	200.000 "	208
Les Convalescents	32.000 "	34.000 "	22
Grand Bureau	1.060.000 "	402.000 "	1.776
Petites Maisons			
Trinité			
Quinze Vingt	392.000 "	150.000 "	300
Divers	1.287.000 "	240.000 "	257
	8.974.450 "	7.326.000 "	30.489

NB. Les chiffres cités sont à prendre avec critique et comme des ordres de grandeur.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

fin du XVII° siècle de l'Hôpital général, autre exemple d'accumulation de maisons diverses et plus ou moins spécialisées. Entre ces différentes institutions il n'existe pas de coupure et de concurrence complètes, l'itinéraire qui conduit à l'Hôtel-Dieu mène quelquefois à l'Hôpital général, et de celui-ci à celui-là; entre le Grand Bureau, les paroisses, les Hôpitaux il existe des lieux multiples, des repères, des échanges administratifs, policiers, médicaux. C'est que depuis la Renaissance et la fin du XVII° siècle le contrôle laïcisé des institutions hospitalières, charitables et répressives s'est accentué sans jamais aboutir à une uniformisation hors de propos dans la culture du temps.

Le Grand Bureau qui distribue des secours en espèces mais qui gère également l'hospice des petites Maisons pour les indigents âgés et celui de la Trinité pour les enfants orphelins après avoir été lié à la Ville, est passé sous le contrôle du Procureur Général du Parlement. L'Hôtel-Dieu et l'Hôpital général sont administrés par des organismes où siègent l'Archevêque, le Procureur Général, le Lieutenant de Police, et les représentants de la Robe et de la bourgeoisie parisienne. C'est un secteur particulièrement intéressant de l'exercice des pouvoirs politiques qui doit trouver un jour son historien. De la même manière, l'histoire des personnels religieux et laïcs, clercs et médecins peut être renouvelée, l'assistance, les soins, les secours, occupent déjà à la

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

veille de la Révolution plusieurs milliers de personnes, agents divers, salariés d'administration, greffiers, procureurs, notaires, dépensiers, panetiers, sommeliers, garçons et filles de service, suisses, portiers, infirmiers, médecins et chirurgiens. A l'Hôtel-Dieu on passe de quelques 500 personnes en 1737, à plus de 800 en 1788. Ce sont des intermédiaires sociaux entre le monde de la maladie et de la misère et celui des soins et des secours dont les origines et les cultures mêlent des points de vue et des comportements variés. Si la médicalisation l'emporte dans les débats du XVIII° siècle finissant ce n'est pas sans luttes préalables, et persistance d'attitudes différentes plus anciennes.

On doit encore évoquer, car fondamentaux pour comprendre le fonctionnement et l'évolution de l'assistance, les problèmes de financement. Partout les ressources ont trois origines principales, les biens et rentes propres qui proviennent de l'accumulation des dons et de la gestion des établissements, les bienfaits des Rois sous des formes diverses dont les exemptions, et les charités publiques, quêtes dans les paroisses, aumônes diverses et charités du Grand Bureau alimentées par la taxe des pauvres. Sauf pour l'Hôtel-Dieu, on ne dispose pas d'une étude systématique et comparative qui serait seule capable d'éclairer à Paris les rapports entre l'assistance et la société. Les statistiques générales, commentées par exemple par M. Fosseyeux, enre-

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

gistrent une situation qui se détériore au fil des ans, mais dont la compréhension est biaisée par les lacunes, on n'a pas toutes les ressources, on n'a pas tous les établissements, on n'a qu'une approximation de la population secourue (39). Les finances de l'Hôtel-Dieu sont saines jusqu'aux années soixante, depuis 1700 tous les revenus sont en hausse, en valeur absolue à l'exception des charités (40). En proportion les biens fonciers rapportent de moins en moins, les rentes et les loyers de plus en plus, et surtout, les ressources puisées dans les troncs des églises et dans les quêtes s'effondrent: de 11% à 2%; les pratiques charitables sont directement interrogées par ce recul que peut tout aussi bien expliquer un détachement généralisé, voire une déchristianisation, qu'un transfert partiel vers des gestes nouveaux. Quant aux bienfaits du Roi a peu près stables, ce qui compte c'est leur transformation formelle puisque de plus en plus, après Necker,

Tableau 3
Les Finances de l'Hôtel-Dieu de Paris au XVIII° siècle
d'après M.C. Lorang, op. cit., p. 116.

	1700		1788	
Loyers	115.000 L.	15,0%	287.675 L.	20,0%
Biens fonciers	58.168 "	7,5%	98.850 "	7,0%
Rentes	155.037 "	20.8%	392.758 "	27,0%
Charités	81.014 "	10.8	26.024 "	1,8%
Bienfaits du Roi	690.996 "	45,8%	1.405.827 "	39,0%
Total	754.797 L.	100 %	1.405.827 L.	100 %

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

les exemptions sont remplacées par des subventions, signes pour les administrateurs d'une volonté de contrôle amélioré des budgets d'assistance. Au total, les affaires de l'Hôtel-Dieu ne vont pas si mal que ça, un déficit de 10% n'étant pas chose extraordinaire pour une comptabilité de 1 Million 400.000 livres de recettes! L'important serait de mieux comprendre l'économie hospitalière et caritative globale, avant que ne l'emporte l'idée d'assistance publique.

Deux réseaux d'aides et de contrôles liés par des interférences nombreuses ont toutefois une certaine autonomie, justifiée par l'orientation plus ou moins forte vers l'initiative privée ou l'intervention publique. Du côté des charités privées et paroissiales l'enquête à suivre mettrait sans doute en valeur la permanence du XVII° au XVIII° siècle de la fidélité aux oeuvres. Les biens des pauvres de paroisse n'ont pas été submergés par la vague du grand renfermement et de la répression dans le cache d'une idéologie qu'on laïcise trop rapidement. Les secours paroissiaux aux pauvres honteux, aux malades, aux infirmes, aux chômeurs temporaires survivent portée par des institutions qui relèvent de trois types principaux (41): La compagnie ou la confrérie de charité, les bureaux paroissiaux impliquant l'action des curés, des marguilliers et des fabriques, les confréries de corps et de métiers mobilisées par l'assistance à apporter dans un secteur, un milieu socio-professionnel. Un mélange d'activisme

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

religieux et d'interventions charitables plus ou moins éclairées caractérisent ces organisations fonctionnant par dons volontaires en argent, en nature, en visite et où peuvent coexister des formes indifférenciées ou spécialisées de secours. Dans les grandes paroisses on trouve de tout ainsi à Saint Eustache ou à Saint Sulpice que décrivent Faydit de Terssac ou Alletz (42).

Trois traits paraissent les caractériser essentiellement. Leur multiplication au XVII° siècle met en valeur la mobilisation laïque dévote des bourgeoisies et des noblesses, en liaison avec les compagnies de dévotions comme la Compagnie du Saint Sacrement, et l'action missionnaire. L'important réside peut-être ici dans la relation qui se crée entre un milieu, un territoire, une action temporaire et prolongée. La notion de connaissance par un réseau est fondamentale car créatrice de niveaux d'interventions et de réception; l'intégration du pauvre dans un groupe socio-religieux est la clef des secours. Ainsi en 1780 (43), Madame Quatremère, Trésorière de la Compagnie des pauvres de Saint Germain l'Auxerrois écrit au Lieutenant Général de Police: "Monseigneur ... en cette qualité /elle/ a l'honneur de vous exposer que tout récemment, le nommé Pajot natif de cette paroisse, âgé de 44 ans a été arrêté /par la Maréchaussée/ ... Cet infortuné homme dont la tête depuis plusieurs années est terriblement affaiblie, /est/ souvent même aliéné jusqu'à la

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

démence, par l'effet funeste de la maladie de plomb dont il a éprouvé les différentes attaques dans l'exercice d'une fonction qui l'y a exposé /le métier de plombier/. Depuis qu'il languit dans ce malheureux état il s'est engagé deux fois dans les troupes et deux fois il a été renvoyé comme qui le dérangement de ses organes le rendait incapable de tout service. Il a encore sa mère, une soeur, d'autres parents tous domiciliés sur la paroisse Saint Germain l'Auxerrois qui redemandent leur fils, leur frère, leur parent captif et malheureux pour lui prodiguer dans leur extrême médiocrité des soulagements dont il a besoin que la nature et son état implorent. Ce serait une vive douleur pour cette famille d'honnêtes gens de voir une partie d'elle-même reléguée dans un des dépôts de la misère loin des soulagements dont elle a besoin". On saisit ainsi l'imbrication des secours et des interventions, le rôle capital des familles, le jeu des relais institutionnels et l'importance d'avoir des répondants. L'action charitable est là.

Les autres traits sont bien connus, ils mettent en valeur la forme spécifique de l'engagement féminin, aristocratique et bourgeois dans les oeuvres caritatives, ils soulignent la prédominance d'une action où le soin des âmes doit toujours être préféré à celui des corps. Instruire et convertir en soulageant la misère, discipliner les moeurs en aidant les misérieux entraîne des choix, des critères d'intégration et

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

d'exclusion. Ainsi se constitute une classe de pauvres des paroisses, reconnus et contrôlés, domiciliés et en quelque sorte incorporés par les mécanismes mêmes de la société inégalitaire. Parmi eux les 1400 à 2000 secourus par les administrateurs de la taxe des pauvres constituent une élite de bourgeois déclassés ou de compagnons incorporés bénéficiaires des générosités parisiennes. La fortune du Grand Bureau qui n'augmente plus guère au XVIII° siècle n'y suffit plus sans l'aide de l'impôt. L'évaluation totale de la redistribution caritative est impossible aujourd'hui, il faudrait ne pas oublier d'y joindre les aumônes faites par les nombreuses communautés religieuses, et par le Roi. La courbe obtenue enregistrerait l'évolution du geste charitable et ses nouvelles justifications génératrices de déplacement dans les circuits mobilisant la générosité.

Pendant tout le XVIII° siècle, les initiatives privées cléricales ou laïques ont perduré, mais avec des formes nouvelles. D'abord, les fondations charitables se développent au détriment des legs proprement religieux, les compagnies de paroisse actives et connues en bénéficient. Le mouvement de création des petits hôpitaux et des hospices paroissiaux après 1770, va dans le même sens. L'initiative de Necker pour Saint Sulpice est imitée à Saint André des Arts, Saint Jacques du Haut Pas, St. Merry, le Roule. Curés et fabriciens travaillent ainsi à localiser au plus près les secours. Les associations

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

philanthropiques paraissent plus laïcisées, porteuses d'une idée et d'une pratique éclairée de la bienfaisance. Comme le constate Sébastien Mercier, "les âmes sensibles voient avec attendrissement que les actes d'humanité se multiplient de nos jours, qu'il ne faut qu'annoncer un désastre, un accident, pour éveiller les compassions et la charité, que les bienfaits s'efforcent de combler l'abîme de la misère". On voit alors se dessiner un visage inattendu du Paris des Lumières, sous les feux de la fête aristocratique et sous les éclairages crus de la décomposition de l'ancien monde, se développe une mobilisation philanthrope active entraînée par l'exemple royal, suivie par la participation aristocratique. Les interventions sont multiples, à l'extérieur de la ville, sur les domaines où la création d'écoles et de fabriques doit retenir la population, freiner la migration; à l'intérieur, par les souscriptions de secours, les dons auxquels le Journal de Paris assure la publicité dans ses colonnes après 1788, les associations volontaires comme la Maison philanthropique regroupant plus de 600 membres issus de l'aristocratie, les Sociétés maternelles, l'association de bienfaisance judiciaire de Boucher d'Argis, le Mont de Piété que fonde l'administration en 1777 vise aux mêmes buts; les ventes de charité, les représentations théâtrales dédiées aux bonnes causes, tout cela compose un paysage complexe, à demi mondain, à demi charitable, qu'on retrouvera au XIX° siècle. En bref, jusqu'en

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

'89, la permanence d'un mouvement individualisé de secours est attestée, peut-être même s'amplifie-t-il au détriment de ce qui n'est plus assez local, et qui est moins spectaculaire. De surcroît, la laïcisation des formes diverses de la pensée charitable entraîne avec succès une part de l'opinion et, comme le rapporte Duquesnoy en l'An IX, permet une diversification efficace des secours à domicile (44).

Les charités publiques et le grand mouvement répressif, contrôlés par l'association de l'Eglise et de l'Etat monarchique présentent le même mélange de réponse holistique et libérale. Le Grand Bureau des pauvres est sans doute l'institution qui a reculé le plus, il souffre du déclin des dons et legs et de l'opposition croissante à la contribution volontaire, mais imposée, que constitue la Taxe des Pauvres. Il pâtit du triomphe des compagnies de paroisse. L'Hôtel-Dieu prouve la permanence du vieux modèle médiéval d'établissement bon à tout faire, les pauvres y sont remis en état par un meilleur régime alimentaire, les malades soignés autant que faire se peut. Le rôle des recommandations est fondamental pour expliquer le maintien de faux malades que veulent garder les religieux et que souhaitent expulser les médecins. La crise du vieil organisme est administrative et médicale; l'incendie de 1772 l'a révélé clairement et les débats sur la reconstruction mettent en valeur les remises en cause du système général d'assistance parisien. Entre l'amélioration

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

conforme, en place, et le transfert dans un réseau d'institutions plus proches des besoins, se jouent l'affrontement entre la conception localisée de l'assistance et la médicalisation centralisée des pauvres. 106 projets confrontent le traitement privé et le secours public, l'un et l'autre dans la perspective d'une réformation générale de l'administration des hôpitaux parisiens. L'immobilisme l'emporte soit que les administrateurs et les gestionnaires issus, notons-le, des mêmes milieux que les animateurs de la bienfaisance privée, aient voulu défendre leurs prérogatives, soit que le gouvernement royal ait manqué de l'énergie et des ressources nécessaires (45).

Le dernier élément du réseau public l'Hôpital général qu'alimente l'action répressive mais aussi l'accueil secourable continue à jouer un double rôle: c'est un hospice, prison et hôpital où s'entassent vieillards, impotents, fous et orphelins, femmes et hommes, vénériens et malades divers, c'est un dépôt de mendicité où les archers des pauvres, les pousse-cailloux de la garde et du guet, les gendarmes de la maréchaussée expédient vagabonds, mendiants, suspects, coupables, prostituées, valides et invalides. On peut penser que la mise au travail des uns et la cure des autres est partiellement illusoire, à l'exception des vérolés qui subissent dans les grands remèdes un traitement à la fois physique et moral, non sans succès, pour les médecins.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

L'accroissement des arrestations entraîne la transformation de l'Hôpital général en prison-passoire. Les mendiants sont de plus en plus nombreux sur les routes et dans les rues, en dépit d'une police localement efficace mais dépassée par le nombre et la mobilité des contrevenants. Les révoltes contre les archers ou la police, 54 pour tout le siècle, ont cessé après 1763, preuve qu'en cent années les mesure de répression ont été intériorisées à Paris. Mais le vrai problème reste ce qu'on doit faire des capturés. A Paris, en période normale 20% des mendiants arrêttés sont remis en liberté pour plus ample informé, le pourcentage des libérés atteint 56% sur les routes d'Ile de France. Les trois quarts des incarcérés reprennent leur liberté et le trimard au bout de quelques semaines, de quelques mois au plus; une faible proportion passe devant les juges ordinaires ou extraordinaires et connaît des sorts divers, les galères, les prisons, le bannissement. En cas de crise tout explose à Paris, en Ile de France, 80-85% des vagabonds arrêtés sont quasi immédiatement relâchées. La répression est totalement mise en échec au moment où elle devrait montrer son maximum d'efficacité. Ce qui ne veut pas dire que la situation des pauvres est paradisiaque mais que l'ensemble des mesures répressives réitérées pendant plus d'un siècle n'a pu aboutir à l'extinction effective du paupérisme. Une masse inorganique de population flottante, dangereuse pour les uns, pitoyable pour les autres, continue de traverser la

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

ville qui en retient une partie et en relâche une autre, laissée sans ressource et sans répondant. L'échec du renfermement se lit dans les évaluations faites par les autorités, en 1667 La Reynie pensait qu'il devait contrôler 40.000 mendiants; en 1787, Tenon calcule qu'il faut en assister autant. La crise des institutions publiques, nuancée, se déchiffre dans les budgets et dans les transferts du don caritatif. Au total, la double image sociale et religieuse du pauvre subsiste tiraillant entre des finalités différentes l'action des institutions d'assistance et de répression. Les élites sont complètement divisées dans leurs choix comme le montre l'étude des grands textes, Condorcet, Dupont de Nemours, Mercier, et celle des minores, ainsi les concurrents du Concours de l'Académie de Châlons sur Marne en 1775 (46). Toutefois un double mouvement mobilise l'opinion pour souligner les devoirs de l'Etat afin de secourir les indigents et pour reconnaître le droit au travail et aux subsistances pour le Peuple. La populace continue de troubler et d'effrayer tout un chacun preuve de l'incompréhension culturelle profonde partageant les réalités et les représentations du paupérisme.

Société et culture des pauvres.

Du côté des réalités sociologiques l'approche rencontre trois difficultés principales. La première tient à l'impossibilité actuelle de replacer les pauvres secourus et pour-

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

chassés dans une économie et une sociologie d'ensemble encore mal connues (47). La seconde est due à l'hétérogénéité fondamentale de la société des pauvres et ce caractère tend certainement à s'accroître pendant les périodes de difficultés: les âges sont à prendre en considération, le problème des enfants abandonnés étant aujourd'hui le mieux connu (48), mais ni l'adolescence, ni la vieillesse parisienne n'ont fait l'objet d'un travail; les variables entre les sexes sont à analyser en particulier parce que le taux de célibat féminin, l'importance du nombre des veuves, donc la situation spécifique des femmes isolées (49), sont à Paris sans doute exacerbés; les origines géographiques bien entendu et le degré d'intégration d'un individu, d'une famille compliquent encore les choses puisque de la rencontre culturelle diversifiée dépend le rapport à la ville et le type d'accès aux réseaux de secours quand jouent différemment solidarités familiales, solidarités du travail, solidarités paroissiales (50). Enfin, dernier problème et non le moins important, y a-t-il une dimension propre de la culture des pauvres à l'intérieur du vaste ensemble culturel populaire (51)? On en connaît mieux aujourd'hui les manières de vivre et la culture matérielle même s'il a fallu pour cela se déprendre quelque peu de la perspective d'une vie urbaine exclusivement aliénante, génératrice comme le voulait J. Kaplow du prolétariat moderne et d'un lumpen prolétariat plus aliéné encore (52). Reste

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

qu'on peut se demander si le seuil de paupérisation s'avère pertinent pour comprendre les mises en scène quotidiennes des classes subalternes. Trois points de vue peuvent servir à mieux identifier ces questions révélatrices des tensions et donc des configurations anciennes et nouvelles de la société parisienne: La démographie des pauvres, leur diversité sociale, leur habitus ordinaire quand on passe brutalement ou insensiblement, de la précarité caractéristique généralisée des milieux populaires aux difficultés provisoires ou définitives.

Un double sondage met en valeur les caractères originaux de la démographie des pauvres qui ont franchi le seuil soit de la misère et du rejet, c'est le cas des mendiants arrêtés en ville ou celui des vagabonds interceptés sur les routes de banlieue et en rase campagne (53), soit de la maladie, c'est la situation des hospitalisés (54). Les deux milieux se recoupent partiellement et puisent leur recrutement dans la masse paupérisable et dépendante.

La société mendiante et vagabonde est une société essentiellement masculine: 93% des arrestations effectuées par la maréchaussée, de 1750 à 1789, concernent des hommes; C. Romon compte seulement 28% de femmes parmi les prévenus des commissaires. On constate là un phénomène général, qu'on retrouve dans les courbes de la criminalité parisienne (55). La condition féminine, familiale et sociale, la répartition

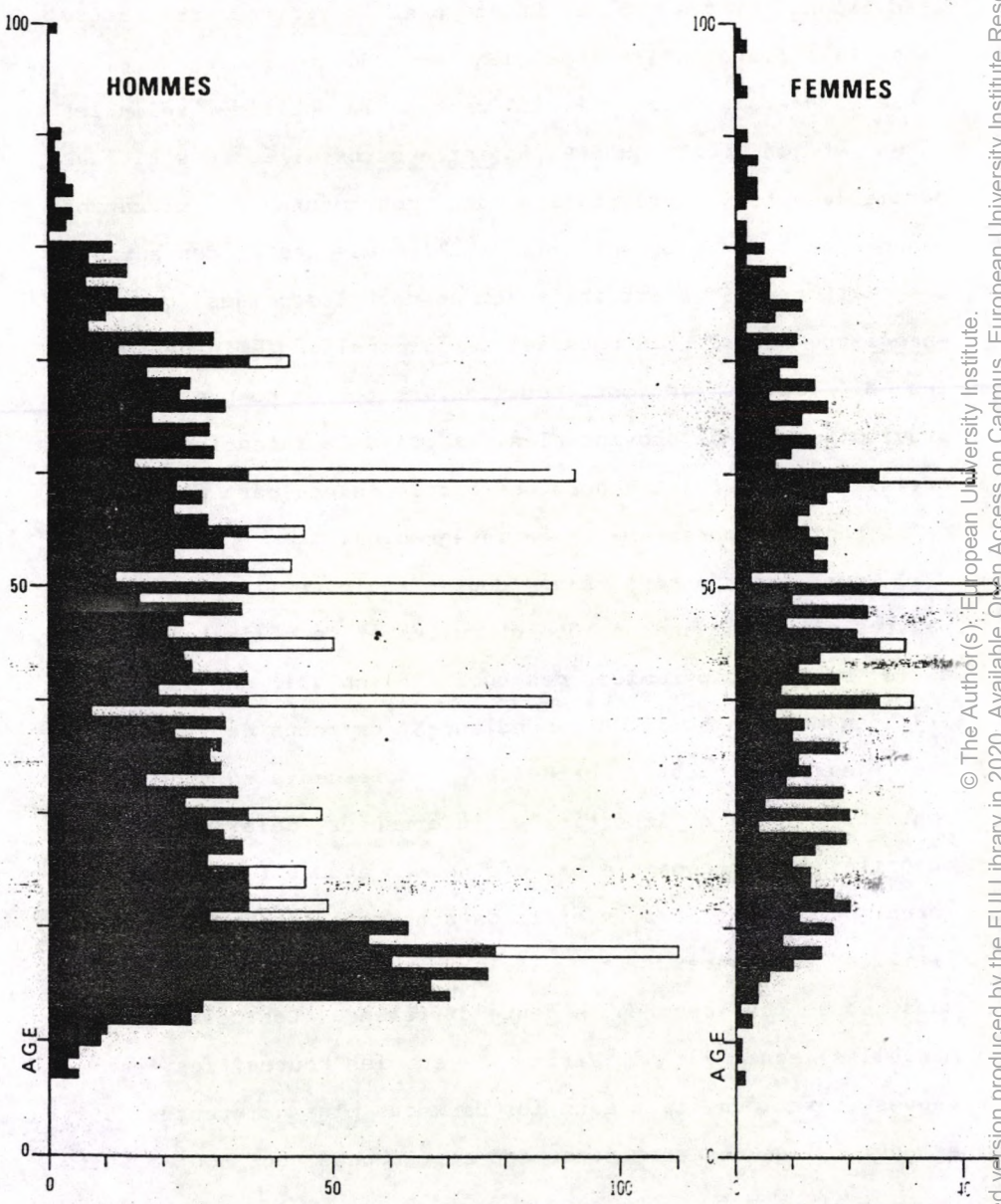
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

traditionnelle des rôles, tant dans la société urbaine que dans la société rurale expliquent sans doute ce caractère. Il reflète une disponibilité différente à la mobilité, selon les sexes et on voit qu'à Paris intra muros, l'écart s'atténue partiellement, l'organisation des mouvements de migration enregistrant et filtrant l'instabilité des uns et des autres. Les différences s'affaiblissent pendant les crises, quand on enregistre aussi des poussées de criminalité féminine, quand les difficultés jettent sur les routes un nombre accru de provinciaux et de provinciales, et quand le ralentissement du travail à Paris rejette hors des barrières une part plus porte de migrants temporairement non intégrables.

Pour des raisons sans doute analogues la société des pauvres est aussi une société d'adultes et de célibataires. Si à la base des pyramides des âges (56) on voit une minorité, 1/3 des mendiants, 16% des mendiantes, de moins de vingt-cinq ans (jeunes fugueurs, orphelins, adolescents en rupture de contrat, "petits libertins", infortunées délaissées), la majorité en est composée par des hommes et des femmes dans la force de l'âge. Les vieillards sont moins nombreux que les vieilles mendiantes, mais la surmortalité masculine suffit sans doute pour comprendre cette différence. Les célibataires masculins sont 97% à Paris, 95% sur les routes, les femmes veuves et mariées étant dans les deux cas plus nombreuses: 55% et 60%. L'âge des arrêtés et des emprisonnés sont tout à fait

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

L'AGE DES MENDIANTS A PARIS, AU 18e SIÈCLE



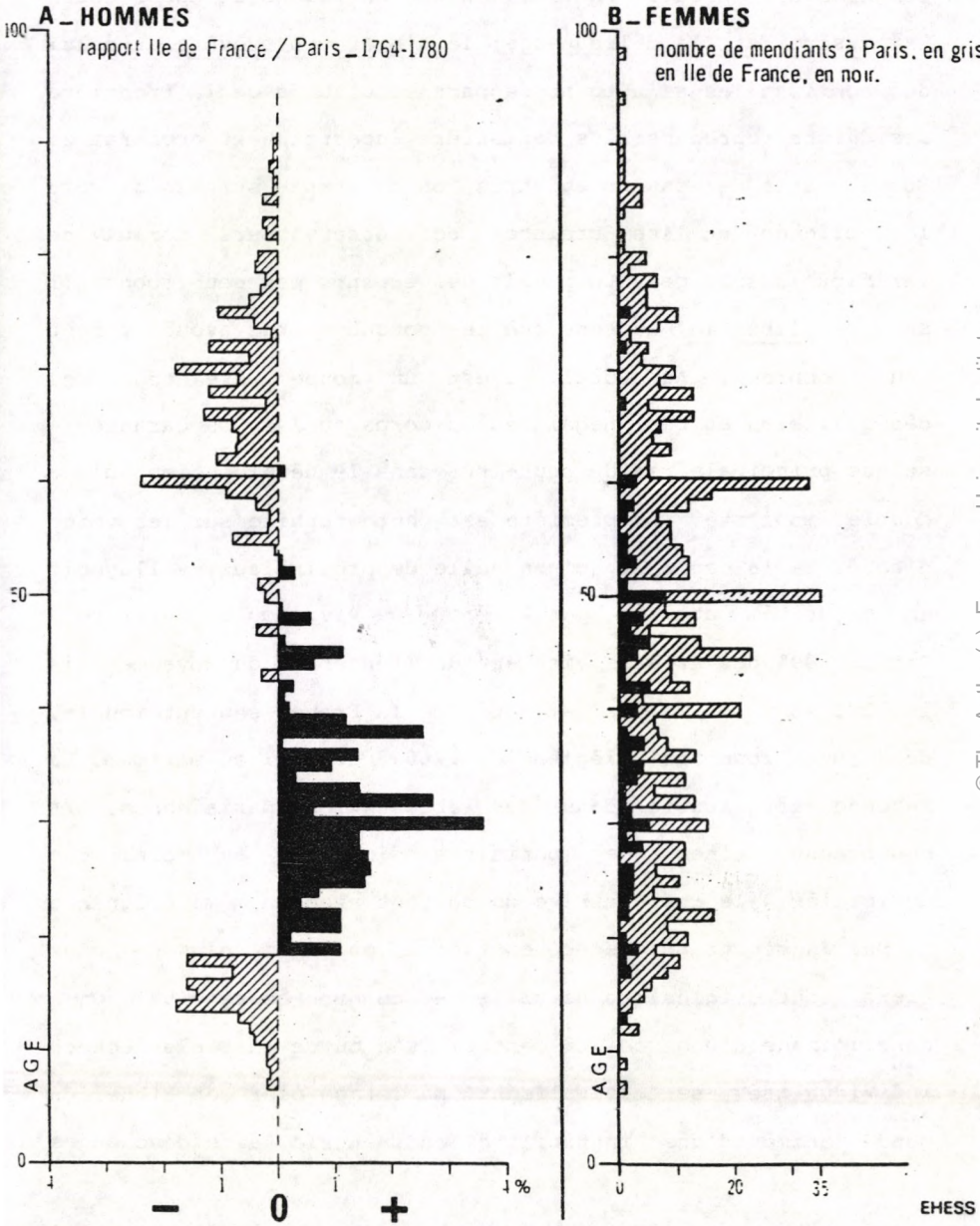
sont représentées en blanc, les valeurs qui semblent aberrantes
(elles correspondent généralement aux âges terminés par 5 et 0)

d'après C. Romon.

EHESS

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

L'AGE DES MENDIANTS



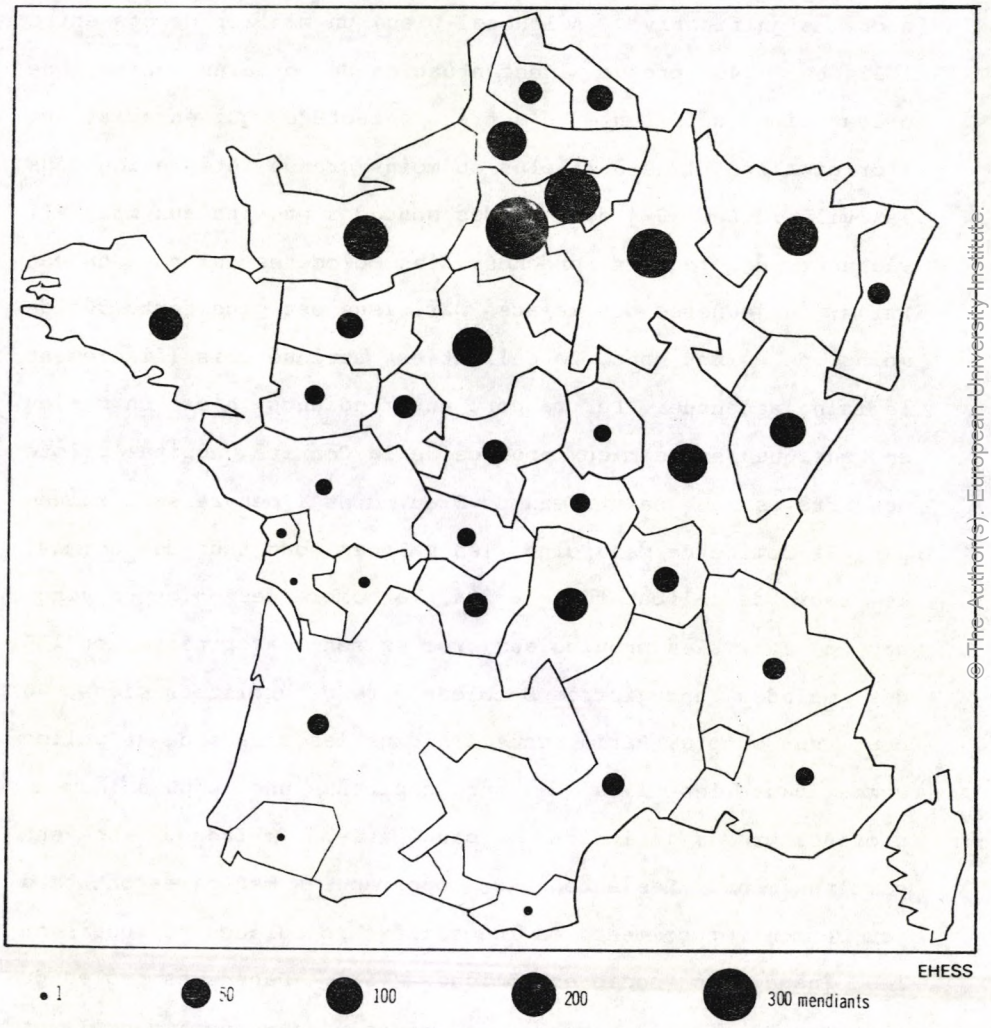
d'après C. Romon.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

comparables, preuve une fois encore des liens attendus entre la misère et la délinquance; le gibier des prévôts et celui des commissaires se situant de part et d'autre de la frontière des délits repréhensibles de manière incertaine et arbitraire. Sur la masse des cas enregistrés, on n'est pas surpris de voir les clichés et les craintes des observateurs moraux se vérifier assez peu. Le peuple des errants est peu fécond, il est peu libertin, au sens que les concubinaires avoués y sont peu nombreux. Au total, c'est un monde révélateur des déséquilibres et des inégalités du corps social, sa caractéristique principale réside peut-être dans le développement d'une double mobilité. La première est photographiée sur les voies d'accès à la capitale, c'est celle de provinciaux, villageois en majorité, attirés par l'espoir de vivre ou de survivre à Paris: 90% des arrêtés viennent de l'ensemble du Royaume mais les 2/3 sont sortis des campagnes de la France septentrionale, dans une zone privilégiée de 200 à 300 Km. au maximum. La seconde est saisie dans les arrestations parisiennes, 1/4 concernent sinon des parisiens d'origine au moins des domiciliés, le reste arrive de partout avec la même prégnance du bassin démographique septentrional, mais déjà plus des deux tiers sont originaires de villes et de gros bourgs (57). On a donc l'image d'une société déstabilisée où de multiples échecs individualisés se capitalisent par étape pour constituer un monde animé d'une instabilité fondamentale faite d'échanges

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

LE LIEU DE NAISSANCE DES MENDIANTS A PARIS, AU 18e SIÈCLE



d'après C. Romon.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

incessament remis en cause entre la capitale, le réseau urbain surtout dans la France du Nord, les villages.

La comparaison avec les hospitalisés parisiens devient alors significative. A l'Hôtel-Dieu, un millier de cas entre 1733 et 1749 prouve l'accentuation de certains traits, une orientation différente d'autres caractères qui enregistrent l'originalité liée à la plus ou moins grande intégration dans la ville: Les 3/4 des malades sont des provinciaux mais 43% viennent de régions proches, les diocèses qui environnent Paris; la jeunesse des malades parisiens est plus forte 30% de moins de vingt ans, le célibat est atténué mais l'isolement féminin accentué. Par rapport aux mendiants, c'est un milieu en quelque sorte mieux protégé. A la Charité, hôpital pilote des frères de Saint Jean de Dieu, dont l'oeuvre sera saluée par le Comité de Mendicité, les malades sont tous des hommes, le taux de célibat tombe à 20%, le nombre des moins de vingt ans à 25%, les provinciaux proches sont majoritaires et 17% des malades enregistrés semblent être de vrais parisiens. Au bout du compte, Paris recueille dans les filets de sa police comme dans les lits de ses hôpitaux une population de provinciaux majoritaires, paupérisés, malades, souvent simultanément. Les auteurs de topographies médicales ont beau jeu de montrer comment les inégalités biologiques reproduisent les inégalités socio-économiques (58). Dans les geôles du Châtelet, les chirurgiens et les médecins composent dans leurs

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

procès-verbaux cette nosologie des pauvres, liste insoutenable des infirmités, des accidents, des maladies immédiatement visibles: un bon quart des mendiants arrêtés sont aveugles, borgnes, manchots, estropiés, paralysés, vérolés, épileptiques, imbéciles, ils quittent la prison pour l'Hôpital qui les garde quelque temps.

C'est qu'à l'intérieur même de la société des pauvres il existe une zone marginale et frontière, où les vrais pauvres sont accueillis, et d'où les faux pauvres doivent être exclus. Ce qui fera la différence c'est la capacité d'appartenance à un réseau de solidarités et d'accueil lequel peut s'avérer également efficace en matière d'intégration, qu'en matière de secours. C'est ce critère qui réserve l'entrée à l'Hôtel-Dieu, à la Charité, voire même le maintien à Bicêtre ou dans une autre maison de l'Hôpital général aux pauvres reconnus. C'est ce que souligne la recommandation du lieutenant général de Police en 1775, rappelant la décision de l'administration de l'Hôpital général du 21 décembre 1722, qui a décidé "de pourvoir à ce que les pauvres ne soient admis dans les hôpitaux que sur l'assurance que lesdits pauvres sont domiciliés à Paris depuis deux ans au moins, /l'administration/ vous a invité à certifier la signature des propriétaires ou principaux locataires chez qui sont logés ces dits pauvres. MM les administrateurs vous prient de vouloir bien continuer à les légaliser à l'effet d'éviter la surprise, et non les

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

certificats de MM les Curés dont les signatures leur sont connus" (59). C'est accepter d'exclure des secours officiels 75% des arrêtés!, mais la proportion des intéressés privilégiés est certainement beaucoup plus forte à l'intérieur de la masse des classes subalternes paupérisables que dans la population flottante. En témoignent les répondants qui interviennent pour reconnaître les cadavres des accidentés de la morgue: 75% sont identifiés en 1770 parmi les victimes de l'accident de la place Royale, 80% sont tirés de l'anonymat à la morgue, dans le dernier quart du siècle. Tous sont réclamés par la famille élargie (2/3 dont 1/3 pour les proches), ou par les logeurs, les voisins, les amis, les compagnons de travail et les employeurs. C'est dans cet espace, entre mobilité et stabilité, que joue pleinement l'effet des solidarités paroissiales (60).

La société des pauvres demeure l'expression de la société toute entière. Les statistiques des hôpitaux et les procès-verbaux d'arrestation sont utiles pour restituer un passé socio-professionnel vraisemblable, quand une trajectoire arrive à son terme temporairement ou définitivement. Les profils sociaux établis mettent en valeur la prédominance des échecs après une période d'intégration et de chances partielles (61). Les professions non qualifiées, les secteurs vulnérables des petits métiers, la domesticité, les activités rurales composent moins de 45% des hommes arrêtés, tous les

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

4 - Profil socio-professionnel des arrêtés et des hospitalisés parisiens au XVIII° siècle.

	Mendiants	Mendiantes	La Charité 1748	1776
Ouvriers(ères) Compagnons Artisanat et boutique	51%	42%	40%	53%
Domesticités	10%	11%	10%	15%
Activités non spécialisées	8%	15%	10%	8%
Métiers de la rue	12%	7%	10%	2%
Métiers ruraux	10%	7%	11%	1%
Divers	9%	18% (1)	20%	21%
Total	4207 cas	1667 cas	1931 cas	470 cas

(1) 8% sans profession.

autres déclarent avoir eu un travail dans les secteurs organisés par les corporations et les jurandes. Les femmes se distinguent des hommes par une plus grande importance des activités au status imprécis, la présence d'un lot de déclarantes sans profession, la part plus forte de l'indécision dans le travail pour les voleuses comme pour les vagabondes arrêtées sur les routes. Pour la plupart elles proviennent des secteurs spécifiques des métiers féminins: domesticités, professions de l'habillement, du linge, du blanchissage. Une conclusion s'impose ici, c'est le chômage

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

qui est la cause principale du vagabondage et de la mendicité: 69% des mendiants ont perdu un travail quelconque. Les procès-verbaux enregistrent souvent le fait: par manque d'ouvrage il demande sa vie, faute d'emploi, sans travail, faute de pain. Les accidents personnels, les effets des crises font l'indigence mais il n'est pas impossible que l'inadaptation culturelle n'ait joué un rôle capital si l'on remarque l'analphabétisme généralisé des mendiants et des mendiantes. La capacité à conserver un emploi ou à découvrir des tâches nouvelles est liée à la mobilisation d'une culture minimale que la ville offre par des voies multiples. Mais au total ce que l'on retrouve toujours c'est l'échec des réseaux de solidarités et de protection.

Le contraste qui se lit entre la répartition professionnelle des vagabonds et celle des hospitalisés de la Charité montre en clair comment la société parisienne trie ces bons pauvres, admis à l'hôpital, moins sur des critères d'appartenance sociales ou professionnelles, les proportions de chaque secteur sont assez comparables, que sur des normes de reconnaissance explicites ou implicites par des autorités arbitres: employeurs, logeurs, propriétaires, membres des compagnies de paroisses, curés et réguliers. Des questions nombreuses qui viennent à jour pour essayer de mieux comprendre le fonctionnement de la société des pauvres retenons en trois principales. D'abord, seule une étude de

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

l'économie des familles permettra de préciser les chances populaires et leurs étapes, à condition d'arriver à prendre en compte des paramètres essentiels, histoire démographique du groupe familial, taille, ressources cumulées, associations et relations, rapport avec les origines provinciales. Ensuite, une meilleure connaissance des structures et de l'évolution de l'ensemble économique parisien s'avère indispensable, ne serait-ce que pour replacer des études de cas dans une perspective générale (62). Enfin il faut s'attarder quelque peu à la compréhension du phénomène original de l'économie du paupérisme. Paris permet de réfléchir à un système de distribution et de consommation original mais sans doute peu caractéristique de la vie pauvre dans les villes d'Ancien Régime, le regrat, le cabaret, les possibilités offertes créent autant de chance et d'occasions de survie. De même l'étude de l'endettement populaire peut être une étape dans la compréhension simultanée du système de dépenses et de consommations autant que des réseaux de solidarités. Celles-ci sont multiples et pouvant jouer diversement selon les âges, les sexes, les origines; Jacques Louis Ménétra en fournit quelques exemples (63). L'enjeu est de comprendre une dimension particulière de l'économique populaire, le dosage entre les occasions offertes et les possibilités conquises. Entre le vol, la perruque sur le chantier, le travail régulier ou temporaire, les échanges familiaux ou amicaux, c'est un

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

5 - Les secteurs économiques dans la mendicité parisienne d'après C. Romon, annexe 5.

	Compagnons Ouvriers		Maîtres
Textiles et habillement	666	16,45	10
Bâtiments - ameublement - bois	793	19,59	12
Cuir	168	4,15	6
Fer	178	4,39	
Alimentation	171	4,25	2
Domestiques	428	10,57	
Gagne-deniers - manouvriers	333	8,2	
Métiers de la rue	516	12,7	
Ruraux	430	10,62	
Artisanats de luxe	143	3,5	
Divers	381	9,4	
	4207	100	30

style de comportement qui s'esquisse révélateur d'une culture diffuse mais aussi "contraignante et élaborée que celle qui caractérise les classes supérieures" (64).

Il est difficile en ce domaine de sortire du cercle vicieux des archives composées par les autorités, toutefois les comparaisons de plusieurs sources, policières, judiciaires, notariales conduisent parfois aux mêmes conclusions. Dans ses manières de vivre ce qui va caractériser le pauvre parisien c'est l'accentuation de traits valables pour la majorité, et sans doute les trois quarts, de la population: Ainsi la précarité et l'instabilité dans le logement, ainsi la promiscuité des foyers populaires étroits où l'on s'entasse dans une pièce, ou des garnis voire des chambrées de migrants, ainsi le partage de la vie rejetée vers la rue et les espaces collectifs, et une intimité fragile (65). L'important en ce

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
©The Author(s). European University Institute.

6 - Logement et pauvreté à Paris au XVIII° siècle.

	Peuple de Paris(1) (Inventaires) Salariés	Domestiques	Travailleurs(2) des Ports	Voleurs(3) d'aliments	Mendiants(4) domiciliés
locataires	90%	48%	46%	30%	43%
garnis	-	-	13%	54%	35%
logés	10%	52%	35%	6%	7%
sans domicile fixe (5)	-	-	6%	10%	15%
Total sur nombre de cas	200	200	1618	231	7000 ±

(1) D. Roche, op. cit., Peuple de Paris.
(2) Ibid.
(3) A. Farge, Le vol d'aliment.
(4) C. Romon. 30% sans aucune indication.
(5) Hôpitaux - convents - particuliers - ports et ponts - localisation, "à la belle étoile".

domaine est de ne pas prendre pour argent comptant les descriptions des observateurs que le vertige de la différence conduit à la dénonciation réformatrice des moeurs. La vie paupérisable apparaît alors marquée par la dislocation qui menace toujours les groupes familiaux et par l'incertitude liée à l'instabilité de l'ouvrage. L'optique du juge et du policier surévalue l'importance du travail et de ses valeurs de discipline sociale, la police des ouvriers est une des grandes préoccupations des commissaires comme en témoigne les formules des procès-verbaux: à lui demandé s'il travaille, à

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

lui demandé depuis quand il est en condition, ou hors de condition. La nécessité de déclarer un emploi pour être dans la norme limite la portée des révélations obtenues et masque peut-être les caractères authentiques de la vie précaire, dans la nécessité quotidienne du bricolage pour survivre. Trois figures se dessinent en regard de l'itinéraire qui peut conduire tout nouveau venu de l'intégration partielle à l'échec, aventure qui n'épargne pas toujours les autochtones. La perte d'emploi et de ressources en période de crise, voire en temps de fluctuations saisonnières du travail dans une économie qui peut perturber fortement encore les rythmes naturels, est une cause de dérapage, accentué si l'on n'a pas d'appuis. L'échec répété dans la recherche d'un emploi accélère le mouvement, il peut sans doute l'arrêter net à l'arrivée, si le nouveau venu est totalement isolé. Enfin, la chute dans la hiérarchie professionnelle, la malchance, la maladie, le ratage familial et social peuvent conduire à l'exclusion. Le résultat final est la vie dans l'instabilité et la discontinuité à la poursuite du travail, des occasions de survie, des petits boulots, des chances qu'on peut saisir. La mobilité parisienne des vagabonds découle de cette réponse et elle inscrit dans l'espace urbain des trajets non cartographiables pour échapper aux contrôles, aux coups de filets policiers et garantir une maigre zone de liberté pour soi-même et pour les siens.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

La vie dans la Charité apparaît alors comme l'autre face de cette quête et de cette disponbilité. Les pauvres passent à travers les Hôpitaux, les Hospices, voire les prisons. S'ils mendient leur vie c'est par adaptation à une situation liminale, et, peut-être, en continuité avec la capacité à construire une autre vie qui caractérise les comportements des classes populaires. Mendier n'est pas simple, c'est un art où les vrais amateurs doivent pour survivre compter avec un petit nombre de professionnels, généralement connus de la police, et en imiter les pratiques. Il faut acquérir une connaissance de la géographie des lieux autorisés, tolérés, rentables. Il faut s'y faire admettre connaître les bons couvents et les parvis d'Eglise productifs. Il faut apprendre le porte à porte et les déambulations avantageuses, il faut connaître des ruses, des mimiques, des formules. A ces conditions-là on peut vivre d'aumônes mais les possibilités d'exclusion d'une société mendiante organisée et tolérée sont aussi fortes que celles du monde discipliné et laborieux. Le fait que l'aumône est survécue à toutes les interdictions n'est pas la moindre contradiction d'une société qui a accepté la répression et progressivement intériorisé l'image de l'assimilation du pauvre et du criminel. C'est une des difficultés de cette histoire car il faut s'y déprendre de l'entraînement trop facile vers les explications déterministes et fatalistes qui réitèrent les craintes des contemporains, et en même temps, il faut tenter de comprendre les mécanismes culturels de la liberté. C'est un idiome étranger qu'il faut apprendre.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Notes

(1) M. Foucault, Histoire de la folie à l'âge classique, Paris, 1961; J.P. Gutton, La Société et les pauvres, l'exemple de la généralité de Lyon, Paris, 1971; R. Chartier, La ville dominante et soumise, in Histoire de la France urbaine, T. 3, Paris, 1983.

(2) M. Foucault, op. cit., pp. 67-95.

(3) L. Chevalier, Classes laborieuses et classes dangereuses, Paris, 1958.

(4) D. Roche, Le Peuple de Paris, Paris, 1981.

(5) Paris, 1895.

(6) Paris, 1897.

(7) Paris, 1902.

(8) Paris, 1908.

(9) Paris, 1912.

(10) Les marginaux parisiens aux XIV° et XV° siècles, Paris, 1976; cf. aussi O. Hufton, The Poor of Eighteenth Century France, 1750-89, 1974.

(11) Paris, 1974, et Paris, 1979.

(12) Paris, 1974.

(13) Mendiants et vagabonds d'après les archives des Commissaires au Châtelet, 3° cycle, E.H.E.S.S., sous la direction de R. Mandrou, ex dactylo, Paris, 1981, 2 vol.

(14) Analyse de la délinquance féminine dans les environs de Paris de 1750 à 1789 d'après les archives de la Maréchaussée, Thèse de 3° cycle, Paris I, sous la direction de P. Gouber, ex dactylo, Paris, 1980.

(15) Marianne Chrétien, La population marginale dans les environs de Paris, Mémoire de Maîtrise, Paris I, 1984; Michel Jeunechamp, La criminalité des environs de Paris en 1761, Mémoire de Maîtrise, Paris I, 1985.

(16) J. Kaplow, Les noms des Rois, les pauvres de Paris à la veille de la Révolution, op. cit., pp. 59-60.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

(17) p. 42.

(18) p. XII-XIII.

(19) M. Reinhart, Nouvelle Histoire de Paris, la Révolution, 1789-1799, Paris, 1972, pp. 9-13.

(20) Paris, 1710.

(21) Paris, 1676.

(22) C. Paultre, La répression de la mendicité et du vagabondage en France sous l'Ancien Régime, Paris, 1906; J.P. Gutton, op. cit.

(23) Traité de la Police, 3 vol., Paris - Amsterdam, 1729; La Police de Paris en 1770, ed. par A. Gazier, Paris, 1879; voir aussi la synthèse de A. Williams, The Police of Paris, 1718-1789, Londres et Bâton Rouge, 1979.

(24) J. Kaplow, op. cit., pp. 59-119, et D. Roche, op. cit., pp. 19-35 et pp. 51-63.

(25) D. Roche, op. cit., pp. 22-24.

(26) F. Furet et A. Daumard, Structures et relations sociales à Paris au milieu du XVIII° siècle, Paris, 1964.

(27) D. Roche, op. cit., pp. 30-32.

(28) C. Romon, op. cit., T. 1, pp. 57-75.

(29) J.P. Martin et F. Perrot, L'Hôpital général et l'Hôtel-Dieu de Meaux au XVIII° siècle, Thèse de 3° cycle, Paris I, ex dactylographié, 2 vol., 1985.

(30) D. Roche, op. cit., pp. 75-85.

(31) Cf. Tableau 1.

(32) L'Hôtel-Dieu de Paris au XVIII° siècle, Thèse de l'Ecole Nationale de Chartes, 2 vol., ex dactylo, Paris, 197 ; je tiens a remercier Marie Christine Lorang de m'avoir confié sa thèse à lire et à exprimer le regret qu'un travail remarquable ne puisse être publié.

(33) M.C. Lorang, op. cit., T. 1, pp. 194-213.

(34) C. Romon, Mendiants et Policiers à Paris au XVIII° siècle, in Histoire, Economie, Société, 1982, pp. 259-295; Courbe, p. 274.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

(35) A. Farge, op. cit., pp. 95-103.

(36) C.E. Labrousse, Esquisse du mouvement des prix et des revenus en France au XVIII° siècle, Paris, 1933, 2 vol., T. 1, pp. 153-155.

(37) Cf. Tableau 2. Les établissements de secours et les populations assistées 1754-1791.

(38) Ce tableau est établi à partir des ouvrages de M. Fosseyeux, C. Paultre, M.C. Lorang, et H. Monin, L'Etat de Paris en 1789, Paris, 1889.

(39) On manque d'étude analogue à celle d'A.M. Piuz, Aspects économiques de la Charité à Genève, in A Genève et autour de Genève aux XVIIe et XVIIIe siècles, Lausanne, 1985.

(40) M.C. Lorang, op. cit., T. 1, pp. 85-101. Cf. Tableau 3.

(41) Jousse, Traité du Gouvernement des Paroisses, Paris, s.d., pp. 230-240.

(42) Paris, 1778 et 1769.

(43) A.M. Chrétien, op. cit., pp. 168-169, et AN, Y.18703 (1780).

(44) Rapport au bureau des hospices civils.

(45) M.C. Lorang, op. cit., T. 2; pour les aspects mêlés de l'architecture et de la médicalisation, cf. B. Fortier, Les Machines à guérir, Paris, 1974.

(46) D. Roche, L'Académie de Châlons sur Marne au XVIII° siècle, Annales ESC, 1964; les textes pourraient être édités.

(47) Cf. les travaux en cours d'A. Farge, S. Kaplan, M. Sonnenscher, M. Sonnet, S. Juratic.

(48) C. Delasselle, Les enfants abandonnés à Paris au XVIII° siècle, Annales ESC, 1975, pp. 187-218, et P. Galiano, La mortalité infantile dans la banlieue sud de Paris, 1774-1794, Annales de Démographie historique, 1966, pp. 138-178, J. Kaplow, op. cit., pp. 115-117.

(49) S. Juratic achève une thèse sur cette question.

(50) A. Poitrineau, Les Remues d'hommes, Paris, 1983, et A. Chatelain, Les migrations intertemporaires au XIX° siècle, Paris, 1976.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

(51) A. Farge, op. cit., Vivre dans la Rue, pp. 56-92, D. Roche, op. cit., pp. 38-58 et pp. 242-276.

(52) J. Kaplow, op. cit., pp. 14-15, pp. 218-257.

(53) C. Romon, op. cit., T. 2, pp. 367-403; D. Weisz, op. cit., pp. 65-155.

(54) M.C. Lorang, op. cit., T. 1, pp. 173-213; M. Mabileau, Les malades de l'Hôpital de la Charité de Paris, 1727-1763, Mémoire de Maîtrise, Paris I, 1973, D. Chaput, L'Hôpital de la Charité de Paris, 1762-1776, Mémoire de Maîtrise, Paris I, 1974.

(55) P. Petrovitch (F. Billacois), éd., Crimes et criminalités en France, XVII°-XVIII° siècles, Paris, 1976; A. Farge, op. cit., Le vol d'aliment, pp. 116-117, pp. 121-122.

(56) Cf. L'âge des mendiants à Paris au XVIII° siècle, d'après C. Romon, cartes 5 et 6.

(57) Cf. Le lieu de naissance des mendiants à Paris au XVIII°, d'après C. Romon, carte 7.

(58) V. Hanin, La Ville dans le discours médical, 1760-1830, Mémoire de Maîtrise, Paris VII, 1978.

(59) C. Romon, op. cit., T. 2, pp. 483-485, et AN, Y.11265 bis B (28 juillet 1775).

(60) D. Roche, op. cit., pp. 242-245.

(61) Cf. Tableau 4, Profil socio-professionnel des arrêtés et des hospitalisés.

(62) Cf. Tableau 5, Les Secteurs économiques dans la mendicité parisienne d'après C. Romon. On ne peut guère commenter ce tableau sans un travail sur l'emploi sectoriel et ses variations conjoncturels.

(63) Journal de ma Vie, D. Roche, éd., Paris, 1982.

(64) R. Hoggart, La culture du pauvre, Paris, 1970, pp. 31-45.

(65) Tableau 6, Logement et pauvreté à Paris au XVIII° siècle.

(66) R. Hoggart, op. cit., p. 117 sqq.

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

Working Papers published within the research project Work and Family in Pre-Industrial Europe:

Working Paper 85/131 Project Paper no. 1	Stuart J. WOOLF, Charity and Family Subsistence: Florence in the early Nineteenth Century
Working Paper 85/132 Project Paper no. 2	Massimo MARCOLIN, The Casa d'Industria in Bologna during the Napoleonic Period: Public Relief and Subsistence Strategies
Working Paper 85/133 Project Paper no. 3	Osvaldo RAGGIO, Strutture di parentela e controllo delle risorse in un'area di transito: la Val Fontanabuona tra Cinque e Seicento
Working Paper 85/134 Project Paper no. 4	Renzo SABBATINI, Work and Family in a Lucchese Paper-Making Village at the Beginning of the Nineteenth Century
Working Paper 85/135 Project Paper no. 5	Sabine JURATIC, Solitude féminine et travail des femmes à Paris à la fin du XVIIIème siècle
Working Paper 85/136 Project Paper no. 6	Laurence FONTAINE, Les effets déséquilibrants du colportage sur les structures de famille et les pratiques économiques dans la vallée de l'Oisans, 18e-19e siècles
Working Paper 85/137 Project Paper no. 7	Christopher JOHNSON, Artisans vs. Fabricants: Urban Protoindustrialization and the Evolution of Work Culture in Lodève and Bédarieux, 1740-1830
Working Paper 85/138 Project Paper no. 8	Daniela LOMBARDI, La demande d'assistance et les réponses des autorités urbaines face à une crise conjoncturelle: Florence 1619-1622
Working Paper 85/171 Project Paper no. 9	Hans-Ulrich THAMER, L'art du menuisier. Work practices of French joiners and cabinet-makers in the eighteenth century
Working Paper 85/192 Project Paper no. 10	Lucia FERRANTE, La sessualità come risorsa. Donne davanti al foro arcivescovile di Bologna (sec. XVII)
Working Paper 86/219 Project Paper no. 11	Stuart WOOLF, The Domestic Economy of the Poor of Florence in the Early Nineteenth Century

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

Working Paper 86/220 Project Paper no. 12	Raul MERZARIO, Il capitalismo nelle montagne. L'evoluzione delle strutture famigliari nel comasco durante la prima fase di industrializzazione (1746-1811)
Working Paper 86/238 Project Paper no. 13	Daniel ROCHE, Paris capitale des pauvres: quelques réflexions sur le paupérisme parisien entre XVII° et XVIII° siècles
Working Paper 86/239 Project Paper no. 14	Alain COLLOMP, Les draps de laine, leur fabrication et leur transport en Haute-Provence, XVII°-XIX° siècle: univers familiaux, de l'ère pré-industrielle à la protoindustrialisation

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

EUI Working Papers are published and distributed by the European University Institute, Florence.

A complete list and copies of Working Papers can be obtained free of charge -- depending on the availability of stocks -- from:

The Publications Officer

European University Institute

Badia Fiesolana

I-50016 San Domenico di Fiesole (FI)

Italy

Please use order form overleaf

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE

To The Publications Officer

European University Institute

Badia Fiesolana

I-50016 San Domenico di Fiesole (FI)

Italy

From Name.....

Address.....

.....

.....

.....

Please send me: ☐ a complete list of EUI Working Papers

☐ the following EUI Working Paper(s):

No.:.....

Author, title:.....

.....

.....

.....

.....

Date:.....

Signature: .....

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

85/191:Patrick KENIS	Industrial Restructuring The Case of the Chemical Fibre Industry in Europe *
85/192:Lucia FERRANTE	La Sessualità come Ricorsa. Donne Davanti al Foro Arcivescovile di Bologna (sec. XVII) *
85/193:Federico ROMERO	Postwar Reconversion Strategies of American and Western European Labor *
85/194:Domenico Mario NUTI	The Share Economy: Plausibility and Viability of Weitzman's Model *
85/195:Pierre DEHEZ and Jean-Paul FITOUSSI	Wage Indexation and Macroeconomic Fluctuations
85/196:Werner HILDENBRAND	A Problem in Demand Aggregation: Per Capita Demand as a Function of Per Capita expenditure
85/197:Thomas RAISER	The Theory of Enterprise Law and the Harmonization of the Rules on the Annual Accounts and on Consolidated Accounts in the European Communities*
85/198:Will BARTLETT/ Milica UVALIC	Bibliography on Labour-Managed Firms and Employee participation *
85/199:Richard T. GRIFFITHS Alan S. MILWARD	The Beyen Plan and the European Political Community
85/200:Domenico Mario NUTI	Hidden and Repressed Inflation in Soviet-type Economies: Definitions, Measurements and Stabilisation
85/201:Ernesto SCREPANTI	A model of the political-economic cycle in centrally planned economies
85/202:Joseph H.H. WEILER	The Evolution of Mechanisms and Institutions for a European Foreign Policy: Reflections on the Interaction of Law and Politics *
85/203:Joseph H.H. WEILER	The European Court, National Courts and References for Preliminary Rulings - The Paradox of Success: A Revisionist View of Article 177 EEC. *
86/204:Bruno P. F. WANROOIJ	Progress without Change

* :Working Paper out of print

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

	The Ambiguities of Modernization in Fascist Italy *
86/205:Antonio MUTTI, Nicolò ADDARIO, Paolo SEGATTI	THE ORGANISATION OF BUSINESS INTERESTS The Case of the Italian Textile and Clothing Industry *
86/206:Volker DEVILLE	Bibliography on The European Monetary System and the European Currency Unit
86/207:Gunther TEUBNER	Gesellschaftsordnung durch Gesetzgebungslaerm? Autopoietische Geschlossenheit als Problem fuer die Rechtssetzung *
86/208:P. Nikiforos DIAMANDOUROS/ Pilar RIVILLA/ Joaquìn LOPEZ NOVO/ Huri TURSAN/ Philippe C. SCHMITTER	A Bibliographical Essay on Southern Europe and its recent Transition to Political Democracy
86/209:Renaud DEHOUSSE	E Pluribus Unum? Eléments de confédéralisme dans les relations extérieures des Etats fédéraux *
86/210:Pauline JACKSON	Industrialisation and Reproductive Rights *
86/211:Gunther TEUBNER	Hyperzyklus in Recht und Organisation: zum Verhaeltnis von Selbstbeobachtung, Selbstkonstitution und Autopoiese *
86/212:Emil CLAASSEN and Melvyn KRAUSS	Budget Deficits and the Exchange Rate*
86/213:Gunther TEUBNER	Autopoiese im Recht: Zum Verhaeltnis von Evolution und Steuerung im Rechtssystem
86/214:Alberto CHILOSI	The Right to Employment Principle and Self-Market Socialism: A Historical Account and an Analytical Appraisal of some Old Ideas
86/215:Ruggero RANIERI	Italy and the Schuman Plan Negotiations
86/216:Diana PINTO	The Presence of an Absence:

* :Working Paper out of print

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

	The Ambiguity of the American Reference in the French and Italian Intellectual Renewal of the Late 1950's
86/217: Michela NACCI	Un'Immagine della modernità: L'America in Francia negli Anni Trenta
86/218: Emil-Maria CLAASSEN	The Optimum Monetary Constitution: Monetary Integration and Monetary Stability *
86/219:Stuart WOOLF	The Domestic Economy of the Poor of Florence in the Early Nineteenth Century
86/220:Raul MERZARIO	Il Capitalismo nelle Montagne L'evoluzione delle strutture famigliari nel comasco durante la prima fase di industrializzazione (1746-1811)
86/221:Alain DROUARD	Relations et Reactions des Sciences Sociales "Françaises" Face Aux Sciences Sociales "Americaines"
86/222:Edmund PHELPS	Economic Equilibrium and Other Economic Concepts: A "New Palgrave" Quartet
86/223:Giuliano FERRARI BRAVO	Economic Diplomacy: The Keynes-Cuno Affair
86/224:Jean-Michel GRANDMONT	Stabilising Competitive Business Cycles
86/225:Donald GEORGE	Wage-Earners' Investment Funds: Theory, Simulation and Policy
86/226:Jean-Pierre CAVAILLE	Le Politique Rèvoquè Notes sur le statut du politique dans la philosophie de Descartes
86/227:Domenico Mario NUTI	Michal Kalecki's Contributions to the Theory and Practice of Socialist Planning
86/228:Domenico Mario NUTI	Codetermination, Profit-Sharing and Full Employment

* :Working Paper out of print

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

86/229:Marcello DE CECCO	Currency, Coinage and the Gold Standard
86/230:Rosemarie FLEITHEN	Determinants of Labour Migration in an Enlarged European Community
86/231:Gisela BOCK	Scholars'Wives, Textile Workers and Female Scholars' Work: Historical Perspectives on Working Women's Lives
86/232:Saul ESTRIN and Derek C. JONES	Are there life cycles in labor-managed firms? Evidence for France
86/233:Andreas FABRITIUS	Parent and Subsidiary Corporations under U.S. Law - A Functional Analysis of Disregard Criteria
86/234:Niklas LUHMANN	Closure and Openness: On Reality in the World of Law
86/235:Alain SUPIOT	Delegalisation and Normalisation
86/236:Will BARTLETT/ Milika UVALIC	Labour managed firms Employee participation and profit-sharing - Theoretical Prospectives and European Experience
86/237:Renato GIANNETTI	The Debate on Nationalization of the Electrical Industry in Italy after the Second World War (1945-47)
86/238:Daniel ROCHE	Paris capitale des pauvres: quelques réflexions sur le paupérisme parisien entre XVII et XVIII siècles
86/239:Alain COLLOMP	Les draps de laine, leur fabrication et leur transport en Haute-Provence; XVII - XIX siècle: univers familiaux, de l'ère pré-industrielle à la protoindustrialisation

* :Working Paper out of print

Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.
© The Author(s). European University Institute.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.

© The Author(s). European University Institute.
Digitised version produced by the EUI Library in 2020. Available Open Access on Cadmus, European University Institute Research Repository.